

IX^{ÈME} FORUM INNOVATION & RECHERCHE

Comment attirer et retenir les Talents ?
Paris a-t-elle encore le Talent pour séduire les Talents ?



Paris-Ile de France Capitale Economique

27 NOVEMBRE 2014

SOMMAIRE

▼ INTRODUCTION	4
PIERRE SIMON , Président, Paris-Ile de France Capitale Economique	4
PIERRE-ANTOINE GAILLY , Président, CCI Paris Ile-de-France	4
▼ TÉMOIGNAGE	5
XAVIER FONTANET , Ancien Président, Essilor	5
▼ QUELLE STRATÉGIE POUR PARIS ILE-DE-FRANCE ?	6
PIERRE SIMON , Président, Paris-Ile de France Capitale Economique.....	6-7
▼ ALLOCUTION	8
LAURENT FABIUS , Ministre des Affaires Etrangères et du Développement International.....	8-9
▼ GLOBAL TALENTS IN GLOBAL CITIES	10
RÉSULTATS DE L'ÉTUDE DE BENCHMARK INTERNATIONAL RÉALISÉE AVEC EY	
MARC LHERMITTE , Associé, EY.....	10-11
▼ LES NOUVEAUX DÉFIS DE PARIS FACE À LA CONCURRENCE INTERNATIONALE	12
TABLE RONDE ANIMÉE PAR CHIARA CORAZZA, DIRECTEUR GÉNÉRAL, PARIS-ILE DE FRANCE CAPITALE ECONOMIQUE	
JEAN-YVES DURANCE , Président, CCI 92.....	12
NICOLAS CRESPELLE , Président, Quadrivium Ventures, Fondation UPMC.....	13
FRANÇOISE DE METZ-NOBLAT , Associée, Amrop	13
MICHAEL SEGALLA , Professeur, HEC.....	14
MURIEL MAYETTE , ancien Administrateur Général de la Comédie Française.....	14
▼ LES CHAMPIONS QUI MONTRENT LA VOIE	15
TABLE RONDE ANIMÉE PAR CHIARA CORAZZA, DIRECTEUR GÉNÉRAL, PARIS-ILE DE FRANCE CAPITALE ECONOMIQUE	
STEFANO DI LULLO , Président, CRM Sorin Group	15
LAURENT BLANCHARD , Vice-Président Exécutif, Dassault Systems.....	16
RENAUD DUTREIL , Ancien Ministre, Président, Parsons Paris the New School.....	16
NICK LEEDER , Directeur Général, Google France.....	17
ROBERT VASSOYAN , Président, CISCO France	17
YORK CHOR TAN , Ambassadeur de Singapour	18
▼ CONCLUSIONS	19
▼ PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE	20
▼ 5 PROPOSITIONS POUR QUE PARIS ILE-DE-FRANCE GAGNE LA GUERRE DES TALENTS	21

ABSTRACT IX^E FORUM INNOVATION & RECHERCHE

Paris-Ile de France Capitale Economique a organisé le 27 novembre 2014 son IX^{ème} Forum Innovation et Recherche sur « **Comment attirer et retenir les Talents ? Paris a-t-elle encore le Talent pour séduire les Talents ?** ».

Pour examiner cet enjeu inhérent à la mondialisation qu'est l'attractivité des Talents, Paris-Ile de France Capitale Economique s'est associé à EY pour mener la première étude mondiale objective « **Global Talents in Global Cities** » présentée à cette occasion : 5 catégories de Talents ont été analysées sur 70 critères dans 44 métropoles dont Paris Ile-de-France.

En présence notamment de **Laurent FABIUS**, Ministre des Affaires Etrangères et du Développement International et de plus de 200 personnes, cet événement a été enrichi par les points de vue et les expériences d'acteurs directement concernés par cette problématique venant aussi bien du monde politique, universitaire qu'industriel.



*Pierre SIMON, Président,
Paris-Ile de France Capitale Economique*

*« Nous sommes souvent meilleurs
que ce que nous-même croyons être
et que ce que les autres croient que
nous sommes. » Pierre SIMON*



INTRODUCTION



*Pierre SIMON, Président,
Paris-Ile de France Capitale Economique*

Pierre SIMON, Président de Paris-Ile de France Capitale Economique accueille les participants et rappelle les enjeux du thème retenu pour ce forum « Paris a-t-elle encore le Talent pour attirer les Talents ? ». Il remercie également les chefs d'entreprises présents pour s'être mobilisés.

Il souligne que **Laurent FABIUS** qui était venu le 21 mai 2014 au **Forum Compétitivité et Attractivité : Le Double Défi des Global Cities** organisé par Paris-Ile de France Capitale Economique et la Chambre de Commerce et d'industrie de Région Paris Ile-de-France, avait déjà témoigné du consensus national, qui existe jusqu'au plus haut niveau du gouvernement sur la volonté de retenir et d'attirer les Talents.

En effet, à l'heure d'une mondialisation qui s'accélère, ce qui était simplement hier la concurrence des entreprises et des grands groupes devient aussi une concurrence des territoires.



*Pierre-Antoine GAILLY, Président,
CCI Paris Ile-de-France*

Dans cette perspective, notre Région Capitale a de nombreux atouts pour attirer et retenir les Talents mais aussi quelques difficultés.

« Il faut que nous retrouvions un régime où les dispositifs publics gagnent en efficacité mais aussi que les outils qui sont proposés aux entreprises pour les séduire soient stables dans le temps » déclare **Pierre-Antoine GAILLY**, Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Région Paris Ile-de-France.

« Il ne faut pas rester dans la morosité, il faut aller de l'avant, c'est le sens de cette étude. »

Pierre-Antoine GAILLY

TÉMOIGNAGE

Pierre SIMON salue la rigueur de l'analyse de **Xavier FONTANET**, ainsi que son engagement pour l'intérêt général et pour le pays et lui propose de venir partager son expertise.

Xavier FONTANET, ancien Président d'Essilor, professeur de stratégie à HEC et auteur de *Pourquoi pas nous ?* (Les Belles Lettres-Fayard) félicite Paris-Ile de France Capitale Economique pour avoir su « mettre les bons sujets à l'ordre du jour ».



*Xavier FONTANET,
Ancien Président, Essilor*

Il manifeste son inquiétude: « le sublime côtoie l'horreur » déclare-t-il. Il dénonce une situation fiscale poussant les français formés et entrepreneurs, disposant de moyens, à quitter la France dans un moment où l'on a tant besoin d'eux.

Il prévient : « Il n'y aura pas de réduction de la fuite des Talents sans baisse de la fiscalité ».

Les politiques doivent réaliser que la compétitivité des entreprises est pénalisée par l'étendue et la complexité de nos administrations centrales et régionales. Il faut simplifier la sphère publique pour remettre son coût dans la moyenne mondiale et lui apprendre à dépenser moins qu'elle prélève pour rembourser ses dettes.

Les Français sont talentueux et capables d'exploits quand l'opportunité leur est donnée de faire leurs preuves.

On ne doit pas craindre l'ouverture sur le grand large, mais plutôt y voir l'opportunité de grandir. Comme chez tout être humain, l'énergie des Talents ne se déploiera que s'ils sont convaincus qu'on leur fait confiance et s'ils ont eux-mêmes confiance dans le système.

Il ne faut pas qu'ils se sentent entravés et doivent être persuadés qu'ils seront justement récompensés en cas de succès. La mondialisation n'uniformise pas, elle permet au contraire aux Talents de s'épanouir, elle est un levier quand on est compétitif.

Enfin il dénonce le manque de données : il faut que Bercy donne des estimations plus proches de la réalité pour couper court aux rumeurs et parce que le Parlement ne peut pas travailler sans disposer des bons chiffres.

*« Le sursaut de la France devra
venir de tous. » Xavier FONTANET*

QUELLE STRATÉGIE POUR PARIS ILE-DE-FRANCE ?

Pierre SIMON, tient à remercier **Laurent FABIUS** pour son temps, son implication mais aussi pour sa capacité à « soulever les sujets tabous ».



*Pierre SIMON, Président,
Paris-Ile de France Capitale Economique*

« Nous abordons un sujet majeur, qui est celui de l'attractivité des Talents internationaux ».

Attirer les Talents renforce la créativité par le brassage des cultures. Or, la créativité vient de l'innovation ; et de l'innovation, l'emploi.

Ainsi, Paris-Ile de France Capitale Economique a décidé d'obtenir des données objectives pour parler de ce sujet, et a donc confié à **Marc LHERMITTE**, associé chez EY ce travail :

- Quelles sont les différentes catégories de Talents ?
- Quelles sont les performances des grandes métropoles ?
- Comment se situe notre région ?
- Quelles sont les actions à engager ?

Il apparait que Paris Ile-de-France obtient des résultats honorables :

- Ils sont bons pour les étudiants et le monde de la création mais attention à l'effritement.
- Les résultats sont convenables pour les cadres supérieurs et les dirigeants d'entreprises mais attention à ce transfert discret mais continu d'une partie de nos quartiers généraux vers d'autres places européennes ou même asiatiques.
- Enfin, les résultats ne sont pas ce qu'ils devraient être dans le domaine de la recherche et des créateurs de start-ups ; Paris Ile-de-France est 6^{ème} alors qu'il y existe la plus grande concentration de chercheurs d'Europe et l'une des plus importantes du monde.

Au regard de ce bilan, **Pierre SIMON** souligne le fait que l'image d'une capitale accueillante est essentielle pour attirer les Talents et, ainsi, que la culture de l'international est à insuffler partout.

De même, l'attractivité des Talents passe par l'enracinement d'une vraie culture entrepreneuriale, d'acceptation du risque, de reconnaissance du succès quand il est là ; l'échec doit être jugé facteur de succès pour le futur. Enfin, l'attractivité des Talents relève aussi de la politique commerciale, de la promotion de l'image et du marketing direct.

Pierre SIMON évoque la liste des propositions (cf page 21 à 23) issues d'un groupe de réflexion réunissant des membres de Paris-Ile de France Capitale Economique, et alerte **Laurent FABIUS** :



Pierre-Antoine GAILLY, Président CCI Paris Ile-de-France
Laurent FABIUS, Ministre des Affaires Etrangères et du Développement International et Pierre SIMON, Président de Paris-Ile de France Capitale Economique

« Alors que nous soulignons, même à l'extérieur, nos handicaps, nous avons de vrais atouts, que souvent, nous ne mettons pas en valeur. Ayons confiance en nous, faisons-les connaître avec conviction, en recourant à tous les canaux.

Cela est compatible avec la reconnaissance de nos énormes marges de progrès. On constate notamment un transfert discret mais continu de quartiers généraux vers d'autres capitales européennes (Londres, Bruxelles, Amsterdam, Luxembourg) et une moindre attractivité pour les nouvelles implantations. Les raisons sont connues : niveau de rémunération, fiscalité, environnement juridique peu lisible, faible croissance.

Il y a urgence à agir ».

« Soyons réalistes. Le risque de glissement de notre attractivité est réel [...] Des mesures d'amélioration de l'environnement sont indispensables ».

« Celles-ci devront passer par une action collective, au-delà des clivages politiques et créer une solidarité entre les acteurs publics et privés afin de mobiliser autour d'une ambition commune. »

Pierre SIMON

ALLOCUTION DE LAURENT FABIUS, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL



*Laurent FABIUS,
Ministre des Affaires Etrangères et
du Développement International*

« Avant de parler de nos faiblesses, parlons de nos atouts » recommande **Laurent FABIUS** après avoir félicité Paris-Ile de France Capitale Economique pour son action efficace et soutenue en faveur de l'attractivité.

En effet, on constate que le regard de la presse étrangère sur la France n'est pas celui de la presse française. Certes, celle-ci se doit d'être lucide mais le « french bashing » ne doit pas venir de chez nous.

Il est clair qu'on a pris du retard, mais il est inutile de chercher les fauteurs ; le diagnostic est général.

La France a énormément d'atouts – main d'œuvre hautement qualifiée, excellence dans l'éducation, meilleur système de santé du monde – « comme pour vendre un produit il faut d'abord mettre en avant ce qu'il y a de bon ».



Le Ministre note que lorsqu'on demande quelle est la ville, parmi les 195 pays du monde, où les gens souhaitent vivre, la réponse la plus fréquente est Paris ; « c'est un atout extraordinaire ».

Pourtant, on observe par exemple que le tourisme n'est pas exploité autant qu'il le devrait : « il y a en France 25 % de touristes en plus qu'en Espagne mais ceux-ci rapportent 25% en moins ».

D'autre part, on constate qu'il existe des problèmes quant au développement international des moyennes entreprises.

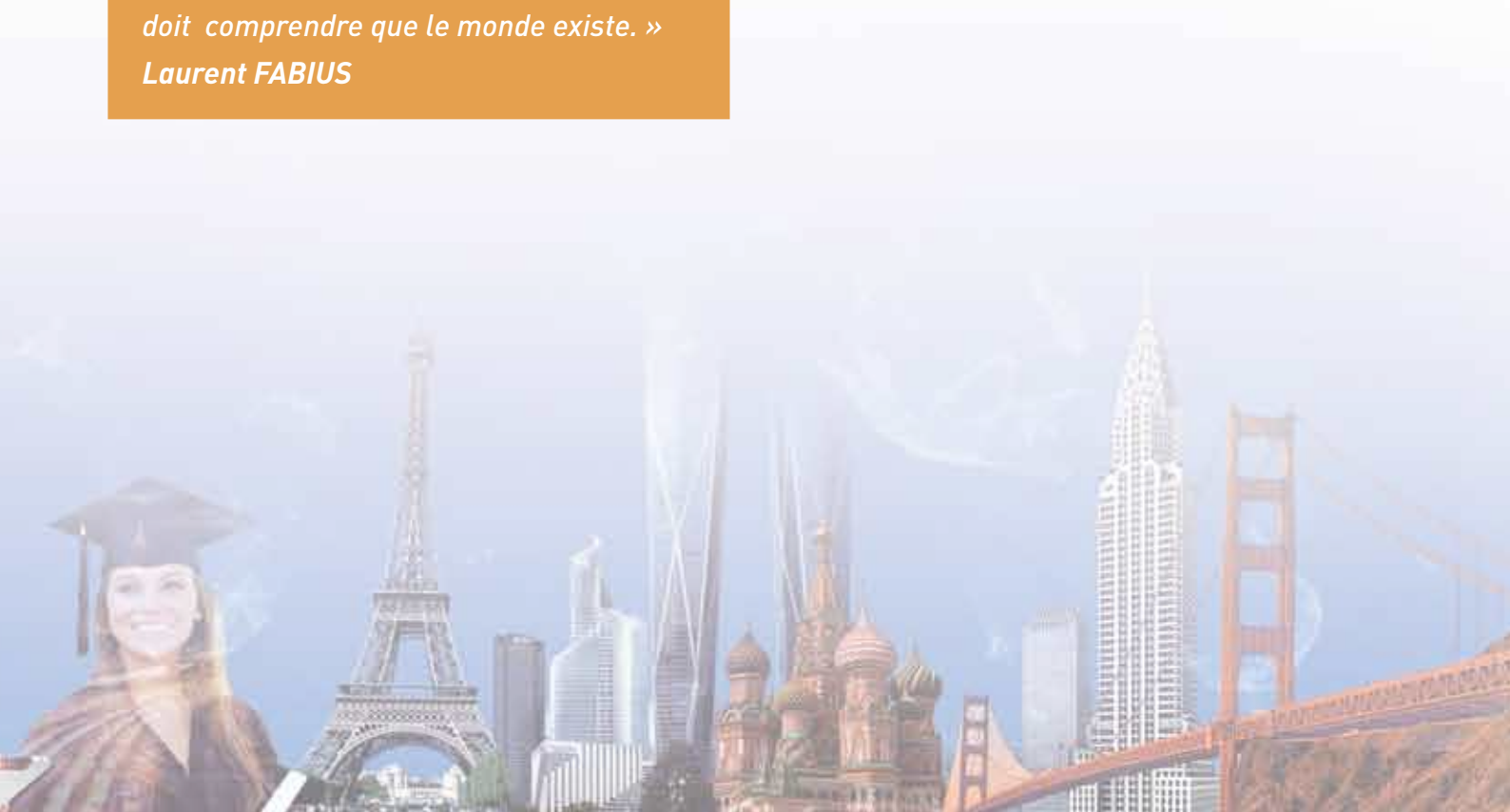
« Soyons actifs [...] Il faut continuer la simplification, alléger les entreprises, on ne peut pas ne pas s'engager dans cette direction. La France est un grand pays mais n'est pas seule au monde, chacun doit comprendre que le monde existe. »
Laurent FABIUS

Toutefois, il fait valoir le fait que des mesures positives ont été engagées comme la modification du régime d'ouverture des commerces, « internet faisant son chiffre le dimanche », mais aussi la prise de décision du gouvernement d'accélérer la réalisation du CDG Express.

Laurent FABIUS souligne qu'il faut concrétiser le Grand Paris au plus vite car c'est un élément essentiel de l'attractivité de la Région et de la France.

La France a un grand rayonnement international mais doit garder sa puissance économique, culturelle et développer son potentiel en recherche.

Il faut porter notre effort sur la création au sens général du mot : « comment servir la France créative ? ».



RESULTATS DE L'ÉTUDE DE BENCHMARK INTERNATIONAL RÉALISÉE AVEC EY

Marc LHERMITTE, associé chez **EY** remercie **Chiara CORAZZA**, Directeur Général de Paris-Ile de France Capitale Economique et son équipe pour leur œuvre au service de la Région Capitale et pour ce partenariat.



Marc LHERMITTE, Associé, EY

L'étude remet en cause certaines idées reçues : les résultats sont meilleurs qu'attendus. Ainsi Paris Ile-de-France est :

3^{ÈME} POUR LES ÉTUDIANTS

A noter, son bon classement pour la vie étudiante, son rayonnement auprès des étudiants francophones (près de 80%) et le coût peu élevé des études.

Il faut pourtant souligner deux handicaps :

- > Une culture économique et entrepreneuriale encore insuffisante.
- > Une difficulté à fixer des étudiants une fois diplômés.

3^{ÈME} POUR LES CLASSES CRÉATIVES

Cette catégorie regroupe les créateurs de mode, les designers, les architectes, les scientifiques, les ingénieurs, les artistes, etc... Il faut se réjouir de ce bon classement (Londres n°1, New York n°2). Les atouts de Paris Ile-de-France sont réels : dynamisme culturel et technologique, image historique, ouverture internationale dans certains domaines, etc... Mais attention au risque d'effritement et à la concurrence mondiale.

5^{ÈME} POUR LES DIRIGEANTS ÉCONOMIQUES

Cette population, à l'échelon mondial, est importante (200 millions) et stratégique. La performance de Paris Ile-de-France est honorable, face à un contexte économique stagnant. La diversité de l'économie et la concentration des sièges mondiaux, notamment français, l'expliquent. On constate toutefois un transfert discret mais continu de quartiers généraux vers d'autres capitales européennes et une moindre attractivité pour les nouvelles implantations.

6^{ÈME} POUR LES CHERCHEURS

La performance est décevante face à une concentration de chercheurs en Ile-de-France, parmi les plus élevées au monde. Les causes sont identifiées par cette étude : niveau de dépense en R&D plutôt faible, rémunérations décalées pour les chercheurs de pointe internationaux, plus grande difficulté à transformer la recherche en business. La concurrence est sévère avec l'attractivité de nouveaux entrants (Chine, Corée, etc...).

6^{ÈME} POUR LES START-UPS

La force du tissu économique, la puissance des grands groupes investissant dans la recherche et ouverts aux jeunes pousses jouent en faveur de Paris Ile-de-France.

Mais l'écart avec Londres demeure important (46 start-ups établies à Paris en 2012, contre 216 à Londres), même si l'écosystème d'innovation francilien n'a rien à envier à celui de Londres.

Il convient d'être vigilant à la reconnaissance des entrepreneurs, à la valorisation de l'éducation, à l'accès aux financements et bien sûr reconsidérer la fiscalité du patrimoine, notamment lors de la transmission.

Il n'y a pas que les pouvoirs publics qui doivent agir : « les entreprises doivent aussi investir dans les Talents en France, dans le financement des campus d'enseignement supérieur, dans la recherche et l'innovation, voire l'encouragement à l'entrepreneuriat et à l'essaimage : c'est aussi dans le pouvoir d'entraînement de l'investissement privé qu'est la différence avec la Silicon Valley, Tel Aviv ou Boston, par exemple ».
Marc LHERMITTE



LES NOUVEAUX DÉFIS DE PARIS ILE-DE-FRANCE FACE À LA CONCURRENCE INTERNATIONALE

Paris-Ile de France Capitale Economique a souhaité associer des personnalités qui sont au cœur du sujet : Quelles sont les menaces et opportunités associées à la compétition mondialisée de l'attractivité des Talents internationaux ?

INTERVENANTS

- > **JEAN-YVES DURANCE**, Président de la CCI 92, Vice-Président en charge des Congrès et Salons CCI, Président Directeur Général de SIPAC, Président de AUDE, Président de VIPARIS et Administrateur de Comexposium
- > **NICOLAS CRESPELLE**, Président, Quadrivium Ventures, Fondation UPMC 12
- > **FRANÇOISE DE METZ-NOBLAT**, Associée, Amrop
- > **MICHAEL SEGALLA**, Professeur, HEC
- > **MURIEL MAYETTE**, Ancien Administrateur Général de la Comédie Française

Chiara CORAZZA attire l'attention de l'auditoire pour expliquer l'inquiétude provoquée par cette fuite des Talents : « La France a bénéficié d'un écosystème qui attirait les autres ; c'était une terre d'immigration. Aujourd'hui, avec la mondialisation et les nouveaux flux qu'elle provoque, elle est en train de devenir une terre d'émigration. » - ceci étant dû au fait que nous en ayons un stock important - Aussi, elle rassure en expliquant que cette « fuite des Talents » contribue au rayonnement culturel international de la France.

Jean-Yves DURANCE, établit un diagnostic : On assiste depuis quelques années à une rupture dans le maintien des Talents : « une rupture dans la capacité, lors d'une politique d'expatriation, à continuer à garder le lien avec ceux qui ont quitté la France de manière plus ou moins temporaire » et dont on ne voit pas encore les résultats.

Est-ce que l'évolution des centres de décisions est une chose normale et contre balancée par d'autres arrivées ou ce mouvement est-il inquiétant ?



Nicolas CRESPELLE, Jean-Yves DURANCE, Chiara CORAZZA, Françoise de METZ-NOBLAT, Michael SEGALLA, Murielle MAYETTE





Nicolas CRESPELLE, Jean-Yves DURANCE, Chiara CORAZZA

Dans un monde où l'économie est mondialisée, c'est bien que nos entreprises s'ouvrent, mais ça peut être un facteur d'appauvrissement.

« Il faut faire attention à ce que ces fissures ne deviennent pas de véritables cassures ».

Pour cela, il faut qu'un état d'esprit collectif s'installe et surtout que les élites décident que « nous avons vraiment envie de continuer à exister à ce niveau-là ».

Cet esprit d'équipe doit également naître et se développer au sein des lieux où s'entremêlent les mondes du travail, de l'université et de la recherche et où se créent les synergies.

« La créativité réside dans la transdisciplinarité et celle-ci se trouve sur les terrasses de café de Paris », les lieux de vie, affirme **Nicolas CRESPELLE**.

Paris Ile-de-France profite aujourd'hui d'un atout important : elle est très bien classée concernant l'agrément de vie pour les étudiants et les chercheurs. C'est d'ailleurs la seconde destination mondiale en nombre d'étudiants étrangers.

Françoise de METZ-NOBLAT, Associée chez Amrop, plus grand réseau de cabinet indépendant d'Executive Search au niveau mondial, note que les objectifs de recrutement ont beaucoup changé: « on cherche des talents qui comprennent le monde, les nouvelles géographies. Il y a une mondialisation du marché des talents, ils ont besoin de construire leur expérience et d'aller là où ils pourront continuer à la développer ».



Jean-Yves DURANCE, Chiara CORAZZA, Françoise de METZ-NOBLAT et Michael SEGALLA



Que les talents français s'exportent est une excellente nouvelle. A l'inverse la France doit être capable d'attirer des talents non français et des français dont l'expérience s'est enrichie à l'international. Il faut veiller à ce que le solde des transferts soit positif.

Il est impossible d'être attractif dans tous les secteurs d'activité. Le monde se segmente en pôle de compétences. Là où notre expertise est reconnue (Mode, Luxe, Alimentaire, Santé par exemple), il est essentiel d'intensifier notre communication: il y a une vraie difficulté en France à savoir parler de ce que nous faisons bien.

Une autre barrière est que la France n'est pas forcément dans la course pour les salaires nets. La fiscalité joue un rôle de plus en plus dissuasif mais aussi les salaires bruts offerts dans les pays voisins peuvent être sensiblement plus élevés que ceux pratiqués par les entreprises françaises. (à vous de voir si vous souhaitez conserver l'exemple : un allemand gagne de 20 à 30 % de plus qu'un français à responsabilité égale).

Chiara CORAZZA rappelle toutefois qu'il existe des initiatives qui vont dans le bon sens : « nous avons créé grâce à AXA, un fonds de 30 millions d'euros qui permettra de mobiliser de l'argent pour attirer les Talents » déclare **Nicolas CRESPELLE**. Celui-ci permet de concurrencer d'autres universités en termes d'offres de salaire.

Pourtant pour **Michael SEGALLA**, la plupart des étudiants qui souhaitent partir de la France ne le font pas pour des raisons d'argent, bien qu'ils y soient souvent moins bien payés, mais parce qu'ils ont plus de responsabilités à l'étranger et peuvent maximiser leur valeur sur le marché.

Les étudiants cherchent des jobs stimulants, des défis, ils cherchent à apprendre. Lorsqu'on questionne les étudiants sur les caractères attractifs de l'emploi, le lieu de vie vient en 6^e position.

« Ils ne viennent donc pas pour Paris mais pour ce que Paris peut leur offrir ».

Pourtant, bien que les études soient beaucoup moins chères en France, que celle-ci offre une qualité de vie et un système de santé parmi les meilleurs du monde ce n'est pas suffisant : « on les fait venir dans le magasin sans qu'ils n'achètent quoi que ce soit ».

Muriel MAYETTE, qui a été la première à ouvrir les portes aux artistes étrangers, a conclu cette table ronde en expliquant que, bien que décalée par rapport aux autres intervenants qui sont issus du monde économique, elle a dirigé la Comédie Française sans avoir fait d'école de management et est arrivée aux mêmes conclusions.

La France perd peu à peu l'aura qu'elle a à l'étranger : « on la perd par manque de confiance ». Pourtant, elle s'est dit « sidérée que les résultats soient si positifs » et admet qu'il existe encore des progrès à faire.

Pour elle, la culture est importante dans la réussite, c'est un guide fondamental.



Michael SEGALLA et Murielle MAYETTE

LES CHAMPIONS QUI MONTRENT LA VOIE

Dans cette table ronde, Paris-Ile de France Capitale Economique a voulu réunir des acteurs économiques internationaux dont les entreprises, à management multiculturels, sont témoins de la dynamique mondiale et des environnements propices à la création et donc attirant pour les Talents.

INTERVENANTS

- > **STEFANO DI LULLO**, Président, CRM Sorin Group
- > **LAURENT BLANCHARD**, Vice-Président Exécutif, Dassault Systems
- > **RENAUD DUTREIL**, Ancien Ministre, Président, Parsons Paris the New School
- > **NICK LEEDER**, Directeur Général, Google France
- > **ROBERT VASSOYAN**, Président, CISCO France
- > **YORK CHOR TAN**, Ambassadeur de Singapour



Laurent BLANCHARD, Robert VASSOYAN, Chiara CORAZZA, Renaud DUTREIL, York Chor TAN, Stefano di LULLO et Nick LEEDER

Chiara CORAZZA explique que la meilleure façon de s'améliorer est de regarder ce qui se fait ailleurs. Les Champions internationaux réunis dans ce panel peuvent identifier les voies à suivre, d'autant plus que les entreprises se livrent, elles aussi, à une « guerre » pour attirer les meilleurs Talents.

Parmi eux le groupe Sorin, un des leaders mondiaux à la pointe des technologies médicales, avait reçu des mains d'**Arnaud MONTEBOURG**, alors Ministre du

Redressement Productif, le Prix de l'Investisseur International de l'Année 2013 de Paris-Ile de France Capitale Economique pour avoir installé à Clamart, l'un de ses principaux centres de recherche et de production : le siège mondial de Sorin Cardiac Rhythm Management.

Aussi, **Chiara CORAZZA** interroge **Stefano di LULLO**, Président de CRM Sorin Group afin de connaître les raisons qui l'ont poussé à prendre cette décision et pour savoir s'il est satisfait de cette implantation.



York Chor TAN, Stefano di LULLO et Nick LEEDER

« C'était un choix judicieux qui a été fait du fait de la présence de Talents extraordinaires [...] nous souhaitons faire partie d'un vrai écosystème pour aider à développer des solutions en partenariat avec les hôpitaux, les chercheurs des institutions publiques etc.» explique-t-il, pourtant, « on observe une difficulté à créer certaines alchimies ».



L'AP-HP qui est un établissement d'envergure internationale coexiste en Ile-de-France avec un grand nombre de startups dans le domaine médical, pourtant 90 % des start-upeurs trouvent leurs clients à l'extérieur de la France.

Laurent BLANCHARD, rejoint ces propos en insistant sur le fait « qu'il faut appuyer les partenariats entre le monde universitaire et le secteur privé car c'est un de nos points forts ».



Laurent BLANCHARD

C'est en croisant ces univers qu'on créera les synergies stimulantes dont les Talents ont besoin. Le processus d'innovation, n'est pas intrinsèque à un secteur d'activité : « Dassault Systèmes opère dans des domaines extrêmement différents. Pourtant, lorsqu'on parle d'innovation, tous emploient le même vocabulaire. » Il y a des parallélismes dans la conduite du changement et c'est cette transversalité que les Talents recherchent.

Pour **Renaud DUTREIL**, cette interdisciplinarité est la clé du succès pour renforcer encore la place de Paris Ile-de-France dans cette compétition mondiale qu'est l'attractivité des Talents.



Robert VASSOYAN, Chiara CORAZZA et Renaud DUTREIL

« Paris est le conservatoire de la civilisation européenne, c'est une ville musée [...] et c'est un avantage: les jeunes viennent à Paris du fait de ce caractère [...] c'est aussi la raison pour laquelle nous avons choisi cette ville pour nous implanter ».

« Il est impossible d'inventer le futur sans connaître le passé ». Cependant, il faut veiller à ne pas rester ancré dans l'ancien, et dans ce cadre, Paris manque encore d'ouverture notamment au niveau linguistique.

« Aujourd'hui pour être apte à évoluer dans notre économie mondialisée il faut maîtriser deux langues, celle de la culture et celle de la communication ».

« Paris doit devenir une ville anglophone car l'anglais est le wifi linguistique du monde actuel ».

Chiara CORAZZA interpelle **Nick LEEDER**, au sujet de l'intégration de la culture d'entreprise très spécifique du groupe en France. Celui-ci avait reçu le Prix de l'investisseur international de l'année 2012 de Paris-Ile de France Capitale Economique des mains de **Valérie PECRESSE** alors Ministre du Budget, des Comptes Publics et de la Réforme de l'Etat, pour son implantation à Paris.



York Chor TAN, Stefano di LULLO et Nick LEEDER

« C'est bien de regarder comment font les autres mais un modèle ne colle pas partout ».

Malgré tout, chez Google, il constate que les français s'adaptent très vite, il y a beaucoup de français dans le management. « La France est la Silicon Valley de la culture, de l'éducation et de la santé ».

Mais, pour une entreprise comme Google, il y a des choses à améliorer : il faut continuer de simplifier l'environnement juridique et fiscal.

Enfin, bien que les Français développent de plus en plus un esprit entrepreneurial, il leur manque encore « la permission de prendre des risques », l'échec est trop souvent considéré comme tel alors qu'il devrait être le moteur de la création.

Robert VASSOYAN, est confiant : « Dans les dernières années trop peu de passerelles ont été faites entre le monde de l'entreprise et l'éducation. C'est en train de changer ».



Laurent BLANCHARD, Robert VASSOYAN et Chiara CORAZZA

On est dans une période de révolution industrielle, celle des Talents, ce qui induit une rupture de Talent et de compétence. Si on est capable, par ces partenariats, de développer les Talents dont on a besoin, les entreprises viendront tout naturellement investir et s'installer en France.



« Il faut pouvoir suivre le rythme, revoir les programmes, s'adapter aux besoins de demain [...] on a les fondations mais il ne faut pas s'arrêter là ».

Pour lui, en France, on pense que « les Talents et les compétences font les projets mais c'est souvent aussi les projets, la vision, l'ambition qui génèrent les Talents. » Si Paris Ile-de-France veut attirer les Talents, il lui faut avoir des projets, et accepter de donner de la responsabilité à ces Talents.

Pour conclure cette table ronde, **Chiara CORAZZA** remercie tout d'abord **York Chor TAN**, pour l'intérêt qu'il porte personnellement aux activités de Paris-Ile de France Capitale Economique.



Renaud DUTREIL, York Chor TAN, Stefano di LULLO

« Comme on le constate souvent dans les benchmarks que notre Association réalise, Singapour est toujours très bien placée. Quelle est la clef de ce succès ? Y a-t-il une stratégie, une vision issue du gouvernement ? » demande-t-elle.

« Singapour se comporte comme une entreprise sociale, de création de richesses, pour améliorer le bien-être de nos citoyens. » explique l'Ambassadeur.

Quand Singapour est devenue une ville très vivable elle est devenue attractive mais ce n'était pas la volonté première. Le dessein était de créer un bon environnement qui favorise l'entreprise, sûr et propre. Aujourd'hui, il y a une volonté de devenir une Smart Nation : utiliser la technologie pour améliorer la vie et les affaires.

Pourtant, il n'y a pas de recette magique à trouver, il suffit d'être soi-même, connaître ses atouts, et se rassembler autour de cela : « vous savez tous quoi faire mais il faut rassembler... Just do it ! »
York Chor TAN

CONCLUSION

Pour clore cette soirée très riche, **Chiara CORAZZA** remercie les intervenants pour leurs témoignages et tout particulièrement **Marc LHERMITTE** pour la synthèse de cette étude.

Elle annonce la mise en place d'une « task force » pour concrétiser les pistes issues de ces travaux afin que chacun puisse tirer bénéfice de ces Best Practices internationales.

Chiara CORAZZA termine la soirée avec une note optimiste : Paris peut-elle gagner la guerre des Talents ? La réponse est oui. La Région Capitale en a tout le potentiel mais il faut que chacun vende mieux ses atouts.

Il faut capitaliser sur l'innovation et les nouvelles technologies qui permettent de mieux communiquer et interagir, construire un environnement plus stimulant, plus accueillant, très ouvert à l'international, qui, comme lors de la Renaissance, permettra d'attirer et de retenir génies, innovations, création de richesses et de beauté.

Enfin, il faut aussi développer l'esprit entrepreneurial de nos Talents, l'acceptation du risque, et la reconnaissance du succès.

Ces actions doivent être collectives et au-delà des clivages politiques.



Chiara CORAZZA

*« Paris Ile-de-France a du talent,
faisons le foisonner ensemble. »*
Chiara CORAZZA



PRÉSENTATION DE L'ÉTUDE

L'étude de Paris Ile-de-France Capitale Economique, réalisée en exclusivité avec EY, montre que les talents sont une ressource rare pour laquelle les métropoles mondiales se concurrencent de plus en plus activement. Seuls 2% des étudiants poursuivent un cursus international, tandis que les dirigeants de start-ups ne sont que 40000 environ pour 200 millions d'entrepreneurs dans le monde. Ces catégories ont en commun d'allier talents et recherche d'opportunités à l'échelle mondiale.

L'ÉTUDE S'APPUIE SUR UNE MÉTHODOLOGIE RIGOREUSE, GRÂCE AUX INSTRUMENTS SUIVANTS :

L'étude couvre 44 métropoles et 5 catégories de Talents pour chacune d'entre elles : étudiants, chercheurs, dirigeants, entrepreneurs de start-ups et classes créatives.

- La base de données EY « Global Talents in Global Cities » regroupe 58 indicateurs de performance des métropoles pour 5 catégories de talents.
- Les outils EY « Growing Beyond Borders » et « Global Investment Monitor » ont été mobilisés, ainsi que plusieurs centaines de rapports, articles et études produits par les sources internationales.
- Un forum sur LinkedIn a recueilli plusieurs dizaines de contributions d'experts, de talents et de villes entre juin et octobre 2014.
- Le suivi de débats, blogs ou analyses publiques sur le sujet particulièrement nourri d'opinions, souvent vives et contradictoires.

PARIS ILE-DE-FRANCE EST SOUVENT BIEN PLACÉE :

- Une très forte attractivité internationale (3^{ème} mondiale) pour les étudiants et les classes créatives.
- Une attractivité dégradée pour les dirigeants économiques (5^{ème} mondiale).
- Un défi pour attirer les chercheurs et « start-uppeurs » (Paris Ile-de-France 6^{ème} mondiale).

Cette étude s'attache également à comprendre les stratégies retenues par les principales métropoles mondiales afin d'identifier les pistes les plus prometteuses et transposables pour que Paris Ile-de-France puisse combler ses faiblesses et conforter son positionnement comme un territoire d'excellence à l'échelle mondiale.

Par exemple, si Londres et Singapour s'imposent devant Paris au classement général, Montréal et Sydney représentent deux challengers en forte progression grâce à des stratégies d'attractivité affichées et cohérentes. Les faiblesses de Paris Ile-de-France pour les dirigeants économiques ressortent également face à Londres, tandis que, sans surprise, San Francisco représente un modèle en ce qui concerne les dirigeants de start-ups.

CINQ PROPOSITIONS POUR QUE PARIS ILE-DE-FRANCE GAGNE LA GUERRE DES TALENTS

Les Talents sont une ressource rare, très mobile, pour laquelle les métropoles mondiales se sont lancées dans une compétition de plus en plus intense. Paris Ile-de-France se positionne parmi les leaders. Cependant elle doit impérativement se doter d'une stratégie ambitieuse, partagée et affichée, pour faire la course en tête. Si on veut attirer, il faut être sélectif et viser l'excellence.

▼ ÉTUDIANTS : FAIRE LE CHOIX DE L'EXCELLENCE INTERNATIONALE

1. DÉVELOPPER UNE POLITIQUE D'IMMIGRATION CHOISIE

- > Accorder dans des domaines sélectionnés un visa « Talents » de cinq ans aux étudiants de master, mesure simple, facilement comprise, repérée et donc plus attractive...
- > Donner un guide « Vivre et Travailler » en France.
- > Evaluer l'accompagnement par les établissements universitaires de cette politique d'accueil.
- > Généraliser les « guichets uniques » passeport - aides au logement - couverture sociale.
- > Former le personnel préfectoral pour éviter les recours et gommer l'image « bureaucratique » de la France.
- > Repérer davantage les meilleurs étudiants grâce aux partenariats internationaux.
- > Valoriser les diplômes, les compétences démontrées et les projets professionnels selon des règles claires et valables pour tous...
(Benchmarks : Montréal, Sydney)

2. INVESTIR DANS DE GRANDS CAMPUS UNIVERSITAIRES

- > Concevoir un cadre où étudiants français et étrangers puissent vivre ensemble, mais aussi où ils puissent rencontrer facilement chercheurs, entrepreneurs et managers.
- > Favoriser le développement des projets à Paris-Saclay et Paris-Pleyel (Condorcet – Education Hub – Quartier universitaire International du Grand Paris). (Benchmark : New York, San Francisco)

3. ACCROÎTRE LA VISIBILITÉ DES GRANDES UNIVERSITÉS ET ÉCOLES FRANÇAISES

- > Valoriser davantage la donation aux fondations universitaires.
- > Multiplier les partenariats et associations avec les autres grandes métropoles créatives.
- > Ne pas disperser les financements mais se focaliser sur certaines spécialités.
- > Marketer les formations ; se positionner comme un vivier de formation.



▼ **CHERCHEURS : VALORISER LA RECHERCHE DE POINTE**

1. CONCENTRER LES MOYENS sur les établissements d'enseignement supérieur et les laboratoires susceptibles d'avoir la meilleure visibilité à l'international. (Benchmark : Singapour)

2. AUGMENTER LE FINANCEMENT public et privé consacré à l'enseignement supérieur et à la recherche et notamment les salaires. (Benchmark : Los Angeles, Boston, San Francisco, Tel Aviv)

3. AFFIRMER LE RÔLE DE LA FRANCE ET DE L'EUROPE COMME UN CENTRE D'EXCELLENCE MONDIAL

- Concevoir davantage de programmes de recherche fondamentaux pan-européen.
- Mieux mobiliser les fonds européens. (Benchmark : Genève)

4. APPUYER LA TRANSFORMATION DE LA RECHERCHE EN PRODUITS

- Faire des innovations commerciales l'un des piliers de l'évaluation des chercheurs.
- Redonner aux CCI un véritable poids pour dynamiser les écoles de management.

▼ **DIRIGEANTS ÉCONOMIQUES : GARANTIR UN ENVIRONNEMENT BUSINESS-FRIENDLY**

1. REDONNER CONFIANCE AUX INVESTISSEURS

- Réduire et assouplir le surcoût étatique.
- Réduire l'impôt sur les sociétés de 33% à 25%.
- Stabiliser les dispositifs fiscaux, légaux et réglementaires, et en particulier en évitant toute rétroactivité.
- Pérenniser notamment le CIR, les financements des pôles de compétitivité et le statut des impatriés.
- Simplifier les démarches administratives. (Benchmark : Singapour et Londres)

2. DÉVELOPPER UNE STRATÉGIE POUR ATTIRER DAVANTAGE DE SIÈGES EUROPÉENS DE GROUPES MONDIAUX

- Encourager la séparation entre conseil de surveillance et directoire. (Benchmark : Frankfort, Londres)
- Accélérer la mise en place de la procédure d'octroi de visas sous 48h pour les Talents.
- Différencier la place financière de Paris par des produits innovants. (Benchmark : Londres)



3. FACILITER L'INTERNATIONALISATION DES ENTREPRISES EN DÉVELOPPANT LE MULTILINGUISME

- Développer un enseignement bilingue (au moins 50% des cours dans une 2^{ème} langue) dès la maternelle.
- Généraliser l'enseignement d'une ou plusieurs matières dans une seconde langue dans le secondaire.
- Permettre à chaque enfant de suivre une activité dans une seconde langue dès la maternelle. (Benchmark : New York, Helsinki)

4. COMMUNIQUER NOTRE AMBITION

- Faire connaître les mesures qui entraînent un meilleur classement international pour la France.
- Se focaliser sur l'accueil des expatriés et de leurs familles.
- Mieux marketer les secteurs innovants de Paris Ile-de-France, ses succès commerciaux et technologiques, l'importance de son marché. (Benchmark : Zurich, Singapour)

START-UPEURS : APPUYER LA CRÉATION DE RICHESSE

1. DÉVELOPPER LA CULTURE DE L'ENTREPRENEURIAT

- Généraliser une première expérience de l'entrepreneuriat dans l'éducation secondaire.
- Donner aux élèves le goût du travail en équipe.
- Valoriser le rebond après un échec.
- Développer l'oralité et le goût pour la prise de parole. (Benchmark : Etats-Unis / Canada)

2. FACILITER LE FINANCEMENT DES ENTREPRISES INNOVANTES

- Attirer ou développer davantage de fonds de capital-innovation.
- Mieux mobiliser les réseaux d'anciens élèves, business angels et mentors potentiels.
- Renforcer le rôle très apprécié de la BPI.
- Diffuser les bonnes pratiques liées à la constitution des équipes dirigeantes. (Benchmark : Silicon Valley)
- Encourager le retour des family offices, garantes du bon financement de l'innovation.

CLASSES CRÉATIVES : CAPITALISER SUR NOS FORCES

- Développer l'usage du label « made in Paris » et de façon systématique s'appuyer sur la marque « Paris » pour mieux communiquer.
- Favoriser la premiumisation des produits franciliens. (Benchmark : Silicon Valley)
- Mieux fédérer les initiatives publiques et privées, les financements et les opérateurs à l'occasion des grands événements internationaux. (Benchmark : Milan)
- Enrichir l'offre culturelle d'une offre ludique. (Benchmark : Berlin)



Paris-Ile de France Capitale Economique,
créée il y a plus de vingt ans par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris-Ile de France,
rassemble une centaine de grandes entreprises françaises et internationales,
garantes de son indépendance.

Paris-Ile de France Capitale Economique est « l'Ambassadeur économique »
de la Région Capitale et la passerelle privilégiée entre le public et le privé.

Elle a notamment pour mission d'attirer de nouveaux investisseurs étrangers en Ile-de-France et
de renforcer son attractivité par des actions de lobbying auprès
des décideurs politiques et économiques.

Le projet du Grand Paris
est au cœur de ses travaux.



Paris-Ile de France Capitale Economique

Directeur Général
Chiara CORAZZA

Tél : +33 1 55 65 74 80
contact@gp-investment-agency.com

www.greater-paris-investment-agency.com